

MORT D'UNE MONTAGNE

Jérôme Cochet et François Hien

PARUTION JANVIER 2023

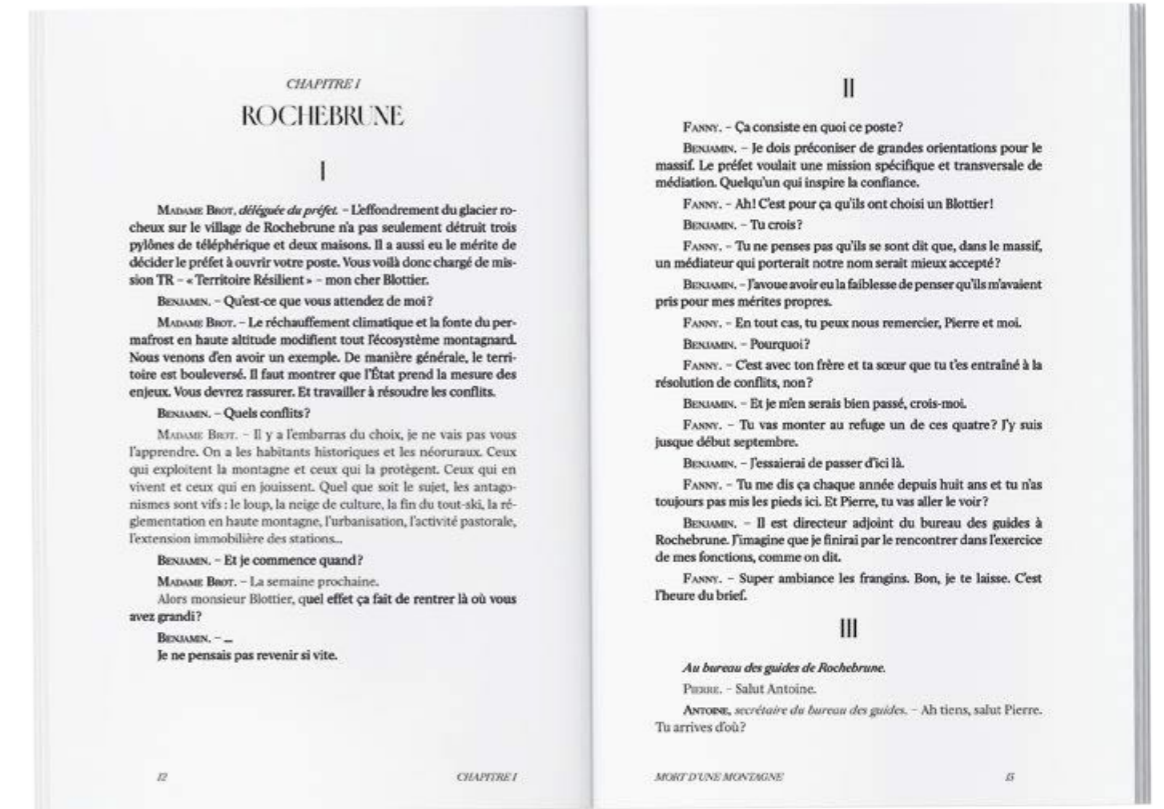
Dossier de presse

COLLECTION



THÉÂTRE

**Après *Échos de la Fabrique*,
une nouvelle pièce dans
la Collection Théâtre
consacrée cette fois aux
bouversements
climatiques en montagne.**



UNE PIÈCE DE THÉÂTRE SUR LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE EN MONTAGNE

Dans le massif imaginaire des Hautes-Aigues, lors d'un été particulièrement caniculaire, une paroi rocheuse s'effondre dans la montagne de la Grande Reine, emportant trois alpinistes. Quelques jours plus tard, une cliente arrive de Paris avec la ferme intention de réaliser l'ascension. Nous suivons en parallèle plusieurs personnages pris dans la montagne et confrontés à l'urgence des enjeux qui la concernent. Tous se retrouveront au refuge du Vautour, d'où la gardienne scrute avec angoisse les falaises qui s'effondrent autour d'elle...

UNE ÉCRITURE À QUATRE MAINS

Cette pièce est issue d'une résidence de deux auteurs, Jérôme Cochet et François Hien, dans le massif de Belledonne, en Isère. Prenant le pouls d'un milieu montagnard profondément bouleversé par les impacts du réchauffement climatique, elle constitue aussi le point de départ d'une aventure théâtrale multidimensionnelle : représentée aussi bien dans les salles que sur le terrain, au plus près des publics et sans artifice, elle suggère un théâtre nomade, adaptable, allant à la rencontre de tou·te·s.

« Je redéchiffre prise à prise, au toucher, cette voie parfaite que les premiers ascensionnistes ont devinée dans la roche, et que tant d'autres ont parcourue derrière eux. Tant de récits, d'angoisses, de joies. Pour certains ce ne sont que des cailloux, mais pour nous, c'est de la culture. La Grande Reine qui tombe, c'est une page arrachée au livre de l'alpinisme... »

DÉTAILS

Mort d'une montagne

Jérôme Cochet
& François Hien

Éditions Libel

96 pages

15 x 23 cm

ISBN :

978-2-491924-30-0

Prix de vente public :
12,00 € TTC

Pour feuilleter quelques pages
de l'ouvrage en ligne, **cliquer ici**

CHAPITRE I
ROCHEBRUNE

I

MADAME BROU, *députée du préfet*. – L'effondrement du glacier rocheux sur le village de Rochebrune n'a pas seulement détruit trois pylônes de téléphérique et deux maisons. Il a aussi eu le mérite de décider le préfet à ouvrir votre poste. Vous voilà donc chargé de mission TR – « Territoire Résilient » – mon cher Blottier.

BENJAMIN. – Qu'est-ce que vous attendez de moi ?

MADAME BROU. – Le réchauffement climatique et la fonte du permastrot en haute altitude modifient tout l'écosystème montagnard. Nous venons d'en avoir un exemple. De manière générale, le territoire est bouleversé. Il faut montrer que l'État prend la mesure des enjeux. Vous devrez rassurer. Et travailler à résoudre les conflits.

BENJAMIN. – Quels conflits ?

MADAME BROU. – Il y a l'embarras du choix, je ne vais pas vous l'apprendre. On a les habitants historiques et les néoruraux. Ceux qui exploitent la montagne et ceux qui la protègent. Ceux qui en vivent et ceux qui en jouissent. Quel que soit le sujet, les antagonismes sont vifs : le loup, la neige de culture, la fin du tout-ski, la réglementation en haute montagne, l'urbanisation, l'activité pastorale, l'extension immobilière des stations...

BENJAMIN. – Et je commence quand ?

MADAME BROU. – La semaine prochaine.

Alors monsieur Blottier, quel effet ça fait de rentrer là où vous avez grandi ?

BENJAMIN. – ...

Je ne pensais pas revenir si vite.

II

FANNY. – Ça consiste en quoi ce poste ?

BENJAMIN. – Je dois préconiser de grandes orientations pour le massif. Le préfet voulait une mission spécifique et transversale de médiation. Quelqu'un qui inspire la confiance.

FANNY. – Ah ! C'est pour ça qu'ils ont choisi un Blottier !

BENJAMIN. – Tu crois ?

FANNY. – Tu ne penses pas qu'ils se sont dit que, dans le massif, un médiateur qui porterait notre nom serait mieux accepté ?

BENJAMIN. – J'avoue avoir eu la faiblesse de penser qu'ils m'avaient pris pour mes mérites propres.

FANNY. – En tout cas, tu peux nous remercier, Pierre et moi.

BENJAMIN. – Pourquoi ?

FANNY. – C'est avec ton frère et ta sœur que tu t'es entraîné à la résolution de conflits, non ?

BENJAMIN. – Et je m'en serais bien passé, crois-moi.

FANNY. – Tu vas monter au refuge un de ces quatre ? J'y suis jusque début septembre.

BENJAMIN. – J'essaierai de passer d'ici là.

FANNY. – Tu me dis ça chaque année depuis huit ans et tu n'as toujours pas mis les pieds ici. Et Pierre, tu vas aller le voir ?

BENJAMIN. – Il est directeur adjoint du bureau des guides à Rochebrune. J'imagine que je finirai par le rencontrer dans l'exercice de mes fonctions, comme on dit.

FANNY. – Super ambiance les frangins. Bon, je te laisse. C'est l'heure du brief.

III

Au bureau des guides de Rochebrune.

PIERRE. – Salut Antoine.

ANTOINE, *secrétaire du bureau des guides*. – Ah tiens, salut Pierre. Tu arrives d'où ?

PROLOGUE

PIERRE. – On a un peu d'avance sur l'horaire. On prend quelques minutes pour faire une petite pause, si ça va à tout le monde ? Vous pouvez sortir les sandwiches si vous voulez.

...

Imaginez que vous êtes l'un de ces rochers qui nous entourent... Vous pouvez choisir votre caillou préféré.

...

Tout commence il y a 500 millions d'années, lorsque les hasards de la nature vous donnent naissance. Vous n'êtes alors qu'une poussière au milieu de continents gigantesques qui se meuvent, qui dérivent, qui cognent les uns contre les autres... Déjà, le monde se peuple de créatures qui naissent et meurent autour de vous à une vitesse incalculable à votre échelle : un véritable big bang zoologique. Certaines se fossilisent dans votre structure. Elles voyageront désormais à vos côtés tout au long de votre existence.

Il y a 300 millions d'années, vous faites partie d'un continent unique qui regroupe toutes les terres émergées du globe, la Pangée. Un immense océan vous entoure. Vous avez perdu un peu de poids à cause de l'érosion, mais dans l'ensemble vous tenez plutôt bien le coup. Sur la plage, des lézards vous piétinent, laissent de grandes empreintes à votre surface : vous êtes témoins de l'apparition des dinosaures. Et puis la Pangée commence à se disloquer, et c'est le début d'un palpitant voyage. D'abord engloutis à des kilomètres sous la surface, vous sentez battre le pouls profond de la Terre. Votre chimie interne se métamorphose. Vous vous constellez de cristaux brillants. Et soudain vous retrouvez à nouveau l'atmosphère enivrante et fraîche de la surface, juste à temps pour voir éclore les premières plantes à fleurs, et écouter avec émotion le tout premier chant d'oiseau poussé sur la Terre. Mais ce n'est pas le moment de s'attendrir : il y a 100 millions d'années, Thétis, la grande mer centrale, se referme, et vous entamez une lente migration vers le Nord. Pendant ce voyage, un énorme rocher tombe du ciel et vous noie dans la poussière et l'obscurité. Sur Terre, la moitié des espèces s'éteignent dans un silence de mort.

Puis la vie repart, partout : très vite vous la voyez exploser à nouveau. 30 millions d'années passent encore. Des forces de pous-

En 2020, Scènes Obliques, association culturelle des balcons de Belledonne, m'a invité à venir passer quatre semaines de résidence d'écriture, réparties sur une année, sur son territoire. Il m'était proposé de choisir un thème en lien avec la montagne, et de déployer autour de celui-ci une présence artistique «sur le terrain» afin de produire une œuvre littéraire ou théâtrale originale.

À cette époque, j'avais déjà réalisé en Belledonne, avec la compagnie *Les Non Alignés*, un premier spectacle quasi documentaire, *Terres d'En-Haut*, qui nous avait donné le sentiment d'un certain bien-fondé de notre approche. Notre démarche était suffisamment singulière et isolée pour ne pas entrer en concurrence avec d'autres compagnies artistiques, et nous sentions que nous pouvions convoquer, lors des représentations que nous donnions, des publics nombreux, parfois éloignés des programmations culturelles, mais qui prenaient plaisir à découvrir notre travail et le jugeaient digne d'intérêt. J'étais donc partant pour aller plus loin et creuser de nouvelles thématiques, les pistes ne manquant pas.

Au cours de l'été 2018, j'étais monté pendant les vacances au refuge du Promontoire, dans le massif des Écrins. C'est un refuge de haute montagne qui se situe à près de 3000 mètres d'altitude, au pied du sommet de la Meije, et qui constitue le départ de nombreuses courses d'alpinisme, dont la plus emblématique : la traversée des arêtes de la Meije. Ma montée au refuge coïncidait cette année-là avec un effondrement d'ampleur qui s'était produit quelques jours auparavant au niveau du glacier carré, au beau milieu de la traversée. Jugée trop dangereuse, la traversée n'était plus réalisée. Les scientifiques et les guides se succédaient au chevet de la montagne, condamnée pour la saison. Le refuge était désert, son gardien Frédéric désœuvré, la canicule noircissait la glace dans le vallon, dessinant un paysage d'apocalypse saisissant. C'est cette ambiance de fin du monde, cette vision de rochers effondrés sur des plaques de neige erratiques, ce sentiment de l'impuissance humaine devant un désastre réel et visible, qui sont à la base de l'écriture de *Mort d'une montagne*. J'ai senti qu'il y avait là, dans ces tas de cailloux inertes que nous contemplions, une matérialisation concrète du sentiment de «solastalgie», cette détresse que nous éprouvons face au monde lorsque nous sentons que des pans entiers en sont voués à disparaître dans la crise du vivant et l'emballement climatique en cours.



MORT D'UNE MONTAGNE

LES AUTEURS

Jerôme Cochet est metteur en scène, auteur et comédien. Il a co-fondé la compagnie Les Non Alignés, qui a porté la création de *Mort d'une montagne*, et avec laquelle il travaille régulièrement en milieu alpin. Il est aussi ingénieur, concepteur et constructeur de décors.

François Hien est auteur de théâtre et comédien. Il co-dirige la compagnie L'Harmonie Communale, qui monte certains de ses textes. Il est par ailleurs auteur d'essais, de roman, et réalisateur de documentaires.

DÉJÀ PARU DANS LA COLLECTION THÉÂTRE

Échos de la fabrique. La révolte des canuts

François Hien

Éditions Libel

288 pages

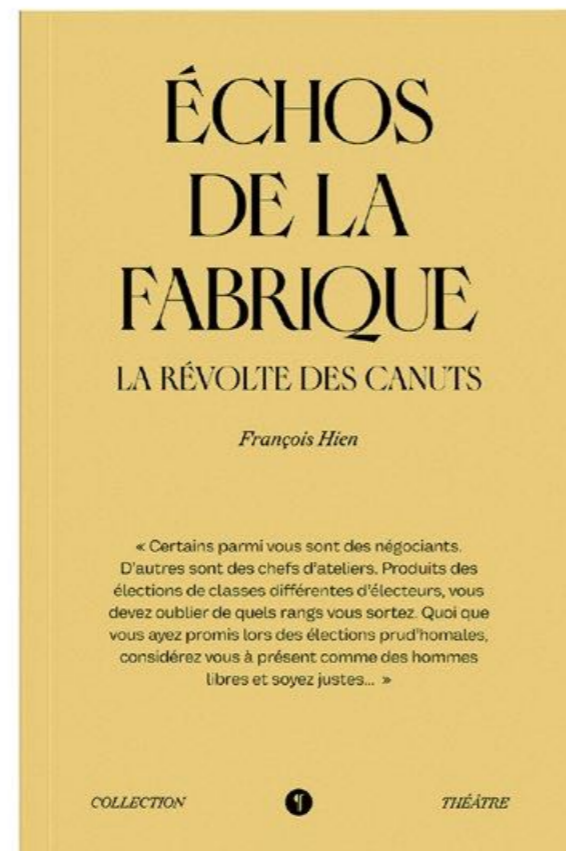
15 x 23 cm

ISBN :

978-2-491924-26-3

Prix de vente public :

18,00 € TTC



L'ÉDITEUR

MORT
D'UNE
MONTAGNE

Les éditions Libel publient depuis 2008 des beaux livres illustrés dans les domaines du patrimoine et des beaux-arts, de la sociologie du monde contemporain et de l'histoire, de la photographie. Les partenaires des éditions Libel sont des institutions culturelles, des photographeurs d'art, des imprimeurs soucieux de l'environnement et des graphistes spécialistes du livre.

Mort d'une montagne s'inscrit dans notre ligne éditoriale en traitant des thèmes qui nous sont chers et que nous prenons plaisir à présenter dans des ouvrages uniques comme les beaux-arts, le patrimoine, l'histoire, venant compléter un catalogue riche et multiforme qui se construit sur l'ensemble du territoire français au gré de choix éditoriaux exigeants et de co-éditions récurrentes.

**Retrouvez toutes
nos parutions sur
notre site et sur
instagram :**

www.editions-libel.fr

[@libel_editions](https://www.instagram.com/libel_editions)

INFORMATIONS

Édition

Libel, Lyon

www.editions-libel.fr



Conception graphique

Cecilia Gérard

Impression

Corlet imprimeur

ISBN: 978-2-491924-30-0

Dépôt légal : février 2023

CONTACT PRESSE

Éditions Libel – Estelle Bourgeon

9, rue Franklin 69002 Lyon

T/fax 04 72 16 93 72

e.bourgeon@editions-libel.fr